



Prix Meret Oppenheim 2011 Rapport du jury de la Commission fédérale d'art

En décernant le prix Meret Oppenheim à **John M. Armleder**, l'Office fédéral de la culture rend hommage à une personnalité de renommée internationale dont le travail d'artiste, d'enseignant et de promoteur d'art a servi de modèle et de référence à plusieurs générations. Très jeune déjà, John M. Armleder se profile comme performeur indépendant, dans la mouvance du Fluxus. Ses réflexions sur le postulat classique de l'abstraction et sur les avant-gardistes européens et américains du 20^e siècle témoignent d'une grande culture et sont teintées de perspicacité et d'humour. Artiste très polymorphe et extrêmement productif, John M. Armleder arpente tous les domaines de la création avec la même passion et la même intensité.

Depuis de nombreuses années, le bureau de **Patrick Dévanthery et d'Inès Lamunière** est une référence incontestée dans le milieu de l'architecture en Suisse romande. Une des clés de leur réussite réside dans leur habileté à intégrer le milieu et le contexte. Ils font notamment preuve de retenue et de sensibilité dans les travaux d'agrandissement et de transformation. Ils savent mettre en valeur les structures existantes sans abandonner leur propre langage architectural. Par leurs projets, à travers leur activité d'enseignants à l'EPFL et leur contribution au vaste débat sur l'architecture, Inès Lamunière et Patrick Dévanthery ont marqué et marquent encore une génération de jeunes architectes.

Les réalisations de l'architecte **Silvia Gmür** se caractérisent par un langage qui sort des sentiers battus. Elle sait admirablement analyser et interpréter la tâche qui se présente à elle avant de mener à bien ses nombreux projets d'hôpitaux et d'immeubles d'habitation. La forte expression plastique des travaux de Silvia Gmür montre qu'elle a parfaitement assimilé l'histoire de l'architecture et les fondements géométriques de cet art, et témoigne de l'attention particulière qu'elle porte aux interactions entre matière, surface, lumière et mouvement. En lui décernant ce prix, l'Office fédéral de la culture honore une architecte qui a marqué ces dernières décennies d'un style personnel de beauté classique.

Ingeborg Lüscher est une personnalité à part dans le panorama artistique suisse. Née à Freiberg en Allemagne, elle deviendra actrice de théâtre et de cinéma, métier qu'elle exercera avec succès pendant plusieurs années. À la fin des années soixante, elle se rend au Tessin où l'histoire du Monte Verità, des anarchistes et des originaux qui vécurent dans la région, attire aussitôt son attention. Elle décide alors de devenir artiste autodidacte. En 1969, elle découvre Armand Schulthess à qui elle consacre une documentation qu'elle exposera en 1972 à la documenta V. Sa façon d'aborder l'art est plutôt originale pour l'époque. L'expérience demeure l'élément central de son œuvre. Ingeborg Lüscher voyage beaucoup, s'intéresse à l'ésotérisme, aux pratiques religieuses et occultes, au chamanisme et au paranormal. Son travail retrace le chemin de la recherche formelle, un peu comme les artistes du Fluxus, avec la particularité d'avoir su conserver un certain degré d'autonomie par rapport aux courants artistiques, en multipliant les langages et les moyens d'expression.

Depuis des décennies, **Guido Nussbaum** a sa place bien à lui dans le monde de l'art en Suisse. Il ne relie pas la question du rapport de l'art à la réalité au seul domaine de la perception ; il inclut dans son examen des considérations concrètes relatives au politique et au caractère de marchandise pris par l'art et la réalité. Il utilise l'humour et l'autodérision pour créer une distance, nous déconcerter et nous questionner. Le prix Meret Oppenheim honore la constance de son engagement dans le débat actuel autour de la peinture et du statut des médias dans l'art : les réponses aux problèmes du réel sont politiques, tout comme le positionnement de l'artiste quant à son propre rôle.